

LE FESTIVAL

Eclaircissement sur l'expérience à réaliser

Cette expérience a pour objectif d'induire des images inaccoutumées, rapprochant ainsi de nouveaux phénomènes de perception. Cette manière singulière de voir les choses a une utilité lorsqu'elle présente la possibilité d'un nouveau monde et d'un nouveau sens, même face à des faits quotidiens. Les expériences appelées «mystiques» et psychédéliques, qui exercent tellement d'attraction sur les nouvelles générations, ont la force de la perception inhabituelle de la réalité. Cependant, ces positions sont restées limitées dans certains cas à la foi et dans d'autres à l'action destructrice de l'artifice chimique.

Expérience guidée

Couché sur un lit, je crois être dans une chambre d'hôpital. J'entends à peine couler les gouttes d'un robinet mal fermé. J'essaie de remuer les membres et la tête, mais ils ne répondent pas. J'ai du mal à maintenir les yeux ouverts. Il me semble que, à côté de moi, quelqu'un a dit que j'étais heureusement, hors de tout danger que tout est maintenant une question de repos. D'une façon inexplicable, ces mots confus m'apportent un grand soulagement. Je sens tout mon corps endormi et lourd, de plus en plus mou.

Le plafond est blanc et lisse, mais chaque goutte d'eau que j'entends tomber, scintille sur sa surface comme un rayon de lumière. Une goutte, un rayon. Puis un autre. Ensuite beaucoup de lignes. Plus tard, des ondulations. Je me rends compte que le plafond se modifie maintenant, suivant le rythme de mon cœur. C'est peut-être un effet des artères oculaires dû au passage du flux sanguin. Le rythme dessine peu à peu le visage d'une personne jeune.

« Eh toi ! -me dit-elle- pourquoi ne viens-tu pas ? »

Je pense -«Bien sûr, pourquoi pas ? »

Là-bas, devant moi, se déroule un festival de musique et le son des instruments inonde de lumière un immense espace tapissé d'herbe verte et de fleurs.

Je suis allongé sur la prairie et je regarde la grande scène. Autour de moi il y a une énorme quantité de gens, mais j'ai plaisir à voir qu'ils ne sont pas entassés car il y a beaucoup d'espace. Au loin je parviens à voir plusieurs parents et d'anciens amis d'enfance. Je sens qu'ils se trouvent réellement à l'aise.

Je fixe mon attention sur une fleur reliée à sa branche par une fine tige de peau transparente, à l'intérieur de laquelle la couleur verte reluisante se fait de plus en plus profonde. Je tends la main, passant un doigt sur la tige tendue et fraîche, à peine interrompue par de minuscules proéminences. Ainsi, remontant parmi les feuilles d'émeraude, j'arrive aux pétales qui s'ouvrent en une explosion multicolore. Des pétales tels des cristaux de cathédrale solennelle, des pétales tels des rubis et tels du feu surgissant des bûches... et dans cette danse de nuances, je sens que la fleur vit comme si elle était une partie de moi. (*)

Et la fleur, agitée par mon contact, libère une goutte de rosée assoupie, à peine retenue sur un dernier pétale. La goutte vibre en ovale, puis s'allonge et, déjà dans le vide, elle s'aplanit pour s'arrondir de nouveau, tombant dans un temps infini, tombant dans l'espace illimité. Touchant enfin le chapeau d'un champignon, elle roule sur lui comme du mercure lourd, pour glisser jusqu'au bord. Là, dans un sursaut de liberté, elle se jette dans une petite flaque dans laquelle elle soulève des vagues tumultueuses qui baignent une île faite par un caillou de marbre. (*)

Je lève les yeux afin de voir une abeille qui s'approche pour butiner la fleur et dans cette violente spirale de vie, je referme ma main irrespectueuse, l'éloignant de cette perfection éblouissante.

Ma main ... je la regarde étonné comme si je la voyais pour la première fois. La retournant et la retournant, fléchissant et étirant les doigts, je vois les entrecroisements de la paume et, dans ses lignes, j'y vois la convergence de tous les chemins du monde. Je sens que ma main et ses profondes lignes ne m'appartiennent pas et je remercie en moi-même la dépossession de mon corps comme une annonce d'éternité.

Devant moi le festival se déroule et je sais que la musique me met en communication avec cette fille qui regarde ses vêtements et avec le jeune homme qui, adossé contre l'arbre, caresse un chat bleu.

Je sais que j'ai vécu ceci auparavant et que j'ai saisi la silhouette rugueuse de l'arbre et les différences de volume des corps. J'ai déjà remarqué autrefois, ces nuages ocres à la forme molle, mais comme s'ils étaient en carton, découpés sur le bleu céleste et limpide du ciel.

Et j'ai aussi vécu cette sensation qui n'a pas de temps, dans laquelle mes yeux semblent ne pas exister parce qu'ils voient tout en transparence comme s'ils n'étaient pas les yeux du regard quotidien, ceux qui troublent la réalité. Je sens que tout vit et que tout est bien ; que la musique et les choses n'ont pas de nom et que rien ne peut véritablement les décrire. (*)

Dans les papillons de velours qui volent autour de moi je reconnais la tiédeur des lèvres et la fragilité des rêves heureux. Le chat bleu s'approche de moi. Je me rends compte de quelque chose d'évident : je sais qu'il le fait de lui-même ; sans câbles, sans être téléguidé. Il le fait de lui-même et cela me laisse stupéfait. Dans ses mouvements parfaits et derrière ces beaux yeux jaunes, je sais qu'il y a une vie et que tout le reste est un déguisement : comme pour l'écorce de l'arbre, comme pour les papillons, comme pour la fleur,

comme pour la goutte de mercure, comme pour les nuages découpés, comme pour la main et les chemins convergents. Pendant un moment, j'ai l'impression de communiquer avec quelque chose d'universel. (*)

... Mais une voix douce m'interrompt avant que je ne parvienne à cette dimension.

«Croyez-vous que les choses soient ainsi ? -me murmure l'inconnu-. Je vous dirai qu'il n'en est pas ainsi, ni autrement. Bientôt, vous retournerez dans votre monde gris, sans profondeur, sans joie, sans volume. Et vous croirez avoir perdu la liberté. En réalité ce monde ci est une maladroite anticipation de ce que vous pourriez diriger de façon permanente ... A présent vous ne me comprenez pas car vous n'avez pas la capacité de penser à ce qui vous plait, parce que votre apparent état de liberté n'est que le produit de la Chimie. Cela arrive à des milliers de personnes que je conseille à chaque fois. Bonjour». Et l'aimable monsieur disparaît.

Tout le paysage commence à tourner dans une spirale gris clair, jusqu'à ce que le plafond ondulant apparaisse. J'entends la goutte d'eau du robinet. Je sais que je suis couché dans une pièce.

Je sens que l'engourdissement de mes sens se dissipe. J'essaie de remuer la tête et elle répond. Ensuite les membres. Je m'étire et je constate que je suis en parfaite condition. Je me lève et fais quelques pas, me sentant réconforté et sain, comme si je m'étais reposé pour des années.

Je vais jusqu'à la porte de la pièce. Je l'ouvre. Je trouve un couloir. Je commence à marcher rapidement en direction de la sortie de l'édifice. J'y parviens. Je vois une grande porte ouverte par laquelle beaucoup de gens passent dans les deux sens. Je descends quelques marches et j'arrive dans la rue. Il est tôt. Je regarde l'heure sur une pendule murale et je m'aperçois que je dois me dépêcher afin d'accomplir mes activités quotidiennes. J'entreprends la marche d'un pas résolu. Un chat effrayé traverse au milieu des piétons et des véhicules. Je le regarde courir et sans savoir pourquoi je me dis : -«Il y a une autre réalité que mes yeux ne voient pas tous les jours».

J'ai la sensation que quelque chose d'important m'est arrivé, quelque chose ayant rapport à l'existence d'un autre type de vie, d'une autre façon être et de sentir. Je pense que je dois avoir rêvé tout cela. Cependant je me sens heureux comme si, avec le jour, se levait un nouvel espoir. (*)

Echange sur l'expérience

Les participants discutent de leurs expériences.

Recommandation

Dans les jours qui suivent l'expérience essayer de porter un regard nouveau et enthousiaste sur les choses et les personnes qui sont quotidiennes pour nous. La recommandation en reste là : on ne prétend pas incorporer une nouvelle façon de percevoir.

Une seule expérience de ce genre est suffisante. Son exercice continuel n'est en effet pas utile pour la vie quotidienne, car cela prédispose à une contemplation inactive et mène à l'enfermement mental.

Puisse cette expérience aider à comprendre que derrière la petitesse de ce qui est habituel, il y a une dimension du mental chargée d'espoir.